

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

Coloured covers/
Couverture de couleur

Coloured pages/
Pages de couleur

Covers damaged/
Couverture endommagée

Pages damaged/
Pages endommagées

Covers restored and/or laminated/
Couverture restaurée et/ou pelliculée

Pages restored and/or laminated/
Pages restaurées et/ou pelliculées

Cover title missing/
Le titre de couverture manque

Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées

Coloured maps/
Cartes géographiques en couleur

Pages detached/
Pages détachées

Coloured ink (i.e. other than blue or black)/
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)

Showthrough/
Transparence

Coloured plates and/or illustrations/
Planches et/ou illustrations en couleur

Quality of print varies/
Qualité inégale de l'impression

Bound with other material/
Relié avec d'autres documents

Continuous pagination/
Pagination continue

Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure

Includes index(es)/
Comprend un (des) index

Title on header taken from: /
Le titre de l'en-tête provient:

Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.

Title page of issue/
Page de titre de la livraison

Caption of issue/
Titre de départ de la livraison

Masthead/
Générique (périodiques) de la livraison

Additional comments: /
Commentaires supplémentaires:

This item is filmed at the reduction ratio checked below /
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	14X	18X	22X	26X	30X
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
12X	16X	20X	24X	28X	32X

VOL. 7. SEPTEMBRE 1898 No. 8

ANNALES

—DU—

Très-Saint Rosaire

*Ave, gratia plena,
Dominus tecum.*

BULLETIN MENSUEL

Publié en collaboration,

Avec l'approbation de l'Ordinaire

Édité au Cap de la Magdeleine, Co. Champlain, (Canada)

Rév. L. E. DUGUAY, Ptre., Gérant.

Annales du Très-Saint Rosaire

PUBLICATION MENSUELLE—RÉDIGÉE EN COLLABORATION.

Directeur-Propriétaire et Gérant :

L. E. DUGWAY, Curé,

CAP DE LA MAGDELEINE

SOMMAIRE :

Légende.—Ancien mur de Jérusalem, Côté Est.

I Marie dans la Sainte-Ecriture. Marie dans le Prophète Jérémie

II Le quatrième Mystère du T.-S. Rosaire.

III Reliques Insignes.

IV Faveurs obtenues.

ABONNEMENT. — Payable à l'avance

CONDITIONS : Le prix de l'Abonnement pour toute personne qui reçoit son Numéro directement par la poste EST DE 35 CENTIMS.

Avantages.—Pour toute personne qui reçoit plusieurs exemplaires, sous une seule enveloppe, le prix de l'Abonnement : est de 25 centims.—De plus, le treizième appartient à la personne qui reçoit plus de 12 exemplaires, également sous une seule enveloppe.

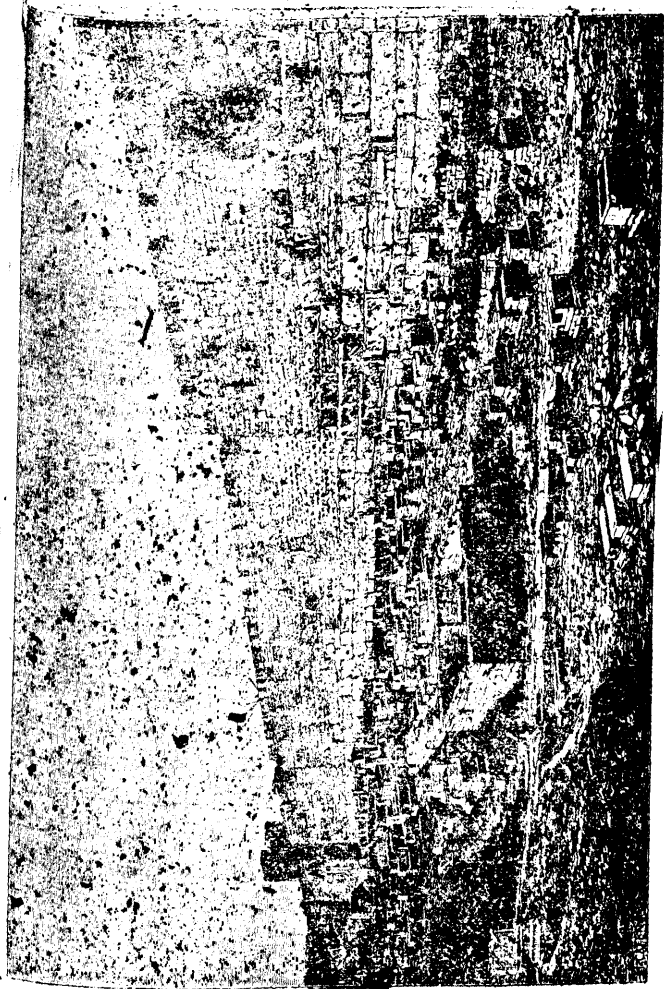
Toute personne qui s'abonne dans le cours de l'année a droit à tous les Numéros déjà parus dans le cours de cette même année.

Faveurs Spirituelles.—Deux Messes seront célébrées chaque semaine à l'intention des Abonnés, pour tous les Membres de leur Famille, Vivants et Défunts ; ils auront en outre, une part spéciale aux Prières qui se disent, chaque jour en commun, dans le Sanctuaire

CORRESPONDANCES.—Pour toutes correspondances, s'adresser à " M. le Gérant des Annales du T. S. Rosaire ", Cap de la Magdeleine, Co. Champlain.

DÉCLARATION.—Pour nous conformer au décret d'Urban VIII, nous soumettons entièrement à la sainte Eglise l'appréciation des faits merveilleux, etc., rapportés dans nos Annales.

ANNALES DU T.-S. ROSAIRE



Ancien mur de Jérusalem : Côté Est.

LEGENDE

Notre gravure laisse voir la célèbre Porte Dorée, dont nous parlerons plus tard, dans la description du Temple. Ce mur fait partie de la vaste enceinte de l'ancien Temple, et il se trouve enseveli à une grande profondeur par une quantité immense de décombres et de débris.

L'angle Sud-Est est la partie la mieux conservée : ses douze à quinze assises encore *in situ*, au-dessus du niveau actuel du sol en cet endroit attirent l'attention de tous les visiteurs. Les remarquables fouilles pratiquées à cet angle, en ces dernières années, ont permis de compter les assises depuis le sol jusqu'à la pierre angulaire, encastrée dans le roc, et de mesurer, à l'exception de deux, la hauteur de chacune d'elles. Cette pierre se trouve ensevelie sous les décombres à l'énorme profondeur de *soixante-dix-neuf* pieds, au-dessous du niveau actuel du sol. *Vingt-et-une* assises restent ainsi ensevelies sous terre : chaque assise mesure régulièrement une hauteur approximative de *quatre* pieds, et toutes ces pierres sont dans un état surprenant de conservation. Le Frère Liévin (l'Auteur du *Guide Indic.*) ami des explorateurs, est descendu dans leur *puits de mine*, il a vu la pierre angulaire, encastrée dans le roc, et les autres pierres et il en est resté lui aussi dans l'admiration !

LES ANNALES DU T.-S. ROSAIRE

Publication Mensuelle, rédigée en Collaboration

NEUVIÈME NUMÉRO.—SEPTEMBRE 1898.

I

Marie dans la Sainte-Ecriture

Marie dans le Prophète Jérémie

La Verge qui veille.—“ Le Seigneur me parla et me dit : que voyez-vous, Jérémie ? Je lui répondis : Je vois une verge qui veille. Le Seigneur ajouta : Vous avez bien vu, car je veillerai aussi pour accomplir ma parole.” JÉR. I, 11, 12.

La Vierge Marie, Reine des Prophètes, est la verge qui frappe les démons, corrige les pécheurs et veille sur les élus. Jérémie voyait cette Vierge miraculeuse, veillant avec sollicitude et tendresse sur les élus, comme une mère sur son enfant, comme un maître sur ses disciples. Marie veille sur les pécheurs, pour les corriger, comme une garde vigilante auprès du lit d'un malade. Elle veille sur les démons, pour prévenir leurs coups, déjouer leurs ruses, ravir à leur fureur les pauvres victimes dont ils se sont emparés. Le Seigneur dit : *Vous*

avez bien vu, car je veillerai, comme un père, pour accomplir ma parole, et Marie veillera comme une mère.

Le trône de miséricorde.—“ En ce temps-là, Jérusalem sera appelée le trône de Dieu. Toutes les nations viendront s’y assembler au nom du Seigneur, et elles ne suivront plus les égarements de leur cœur endurci.” JÉR. III, 17.

Vous êtes le trône, ô Marie, sur lequel le Seigneur est venu se reposer dans sa miséricorde pour les pauvres pécheurs. Tous les peuples se rassemblent autour de vous. Tous ceux qui connaissent le Seigneur et comprennent qu’ils ont besoin de sa grâce ont recours à vous. Vous êtes le trône de miséricorde. C’est le pardon que l’on vient chercher auprès de vous ; les pécheurs, par votre entremise, sont absous de leurs iniquités, et la sentence de condamnation que le juge suprême allait prononcer contre eux, est déchirée. Vous procurez le salut et l’éternelle félicité à ceux qui ont recours à vous. On le sait sur la terre, ô Marie, et tout l’univers retentit des supplications qui vous sont adressées.

La cité du salut.—“ Pourquoi demeurons-nous assis ? allons, entrons tous ensemble dans la ville forte, et demeurons-y en silence, car le Seigneur notre Dieu nous a réduits à nous taire, et il nous a donné à boire de l’eau de fiel, parce que nous avons péché contre le Seigneur.” JÉR. VIII, 14.

La place forte où nous trouverons le salut, est l'auguste Vierge Marie. Elle est forte parce que Dieu lui a donné toutes les perfections naturelles qu'une créature humaine pouvait recevoir de la main même de celui dont la puissance ne connaît pas de bornes. Elle est plus forte encore par la grâce. Le Dieu infiniment riche a pour ainsi dire épuisé ses trésors, ses richesses spirituelles pour les donner à Marie. Elle est très forte enfin par la gloire, car tout ce qui existe après Dieu au Ciel, sur la terre et dans les enfers, la révère comme sa souveraine et l'admire comme le chef-d'œuvre de la toute-puissance divine.

Recourons donc à Marie ; sa bonté nous ouvre un asile. Si nous n'osons pas à cause de nos péchés, élever la voix jusqu'à Dieu, elle priera pour nous et il se montrera de nouveau plein de douceur et de mansuétude.

L'Olivier. — “ Le Seigneur vous a établie comme un olivier fertile, très-beau à la vue et chargé de fruits. JÉR. XI, 16.

L'olivier est beau ; son feuillage est toujours vert, le fruit qu'il produit est doux ; il est l'emblème de la piété, de la miséricorde et de la paix.

Marie fut belle, et digne d'être la Mère du plus beau des enfants des hommes. L'Ange la saluait pleine de grâce, et la grâce corporelle lui avait été donnée par Dieu dans toute sa plénitude comme la grâce de l'âme. Le

feuillage de cet Olivier mystique conserva toujours sa fraîcheur éclatante, le froid de l'hiver, les violences de la tempête ne pouvaient lui nuire ; jamais le péché ni la tentation n'enlevèrent rien à Marie de la splendeur de ses vertus.

Le fruit de Marie fut Jésus qui a dit : " Apprenez de moi que je suis doux et humble de cœur."

Marie fut la branche d'olivier qui nous annonça la nouvelle alliance de Dieu avec les hommes. Tout en elle respire la bonté, la miséricorde et la paix.

Le trône de gloire et de bonté.—“ Seigneur, ne nous laissez pas tomber dans l'opprobre, afin que votre nom ne soit pas déshonoré : ne nous couvrez pas de confusion : souvenez-vous du trône de votre gloire.” JÉR. XVI, 21.

Marie est le trône de gloire et de propitiation. Nous avons mérité l'opprobre et la confusion par nos péchés : mais si nous recourons à Marie, si nous disons à Dieu : *Souvenez-vous du trône de votre gloire, souvenez-vous de Celle qui vous a porté dans son sein, et ne rendez pas inutile votre alliance avec nous* : Dieu oubliera nos infidélités ; par amour pour Marie, il étendra sur nous sa miséricorde, et la promesse qu'il a faite de nous sauver aura son accomplissement.

Notre avocate.—“ Le Seigneur me dit encore : quand Moïse et Samuel se présenteraient de-

vant moi, mon cœur ne se tournerait pas vers ce peuple. Chassez-les de devant ma face et qu'ils se retirent." JÉR. XV, 1.

Marie est notre Avocate, devant le sage Juge, contre l'ennemi rusé, et cela dans une cause désespérée. Le Seigneur me dit : Quand Moïse et Samuel se présenteraient devant moi, priant pour le peuple, mon cœur ne se tournerait pas vers ce peuple. Mais, ô bon Jésus, si c'est la Mère de miséricorde qui se présente devant vous, demeurerez-vous irrité et lui direz-vous, en parlant des pécheurs, comme à Jérémie : Chassez-les de devant ma face et qu'ils se retirent pour périr par le glaive, par la famine, par la captivité, par la mort ? Non, ô très-doux Rédempteur, vous ne parlerez point ainsi à votre Mère : mais apaisé par la voix de Marie, vous crierez à votre prophète : Ramenez les malheureux à la paix, contre le glaive ; au rassasiement contre la famine ; à la liberté contre la captivité ; à la vie contre la mort. Seule Marie prendra la cause des désespérés, ce qui n'est permis à aucun autre saint. Marie délivre des dangers du corps, comme de ceux de l'âme, ceux-là surtout qui savent invoquer sa puissance et sa bonté, Elle la très-douce Reine des Anges.

II.

Le quatrième Mystère du T. S. Rosaire

LA PRÉSENTATION DE JÉSUS AU TEMPLE.

Méditation de ce Mystère. (Suite)

Jésus est la vie en personne ; il est venu pour nous donner la vie et nous en donner la surabondance.

Il la donne en se donnant lui-même à la croix, et de telle sorte que quiconque la veut peut l'avoir. C'est là être établi pour la résurrection, et celle des gentils comme des Juifs, car il n'y a plus entre eux de différence. Mais par la résistance qu'on lui opposera, par l'abus ou le mépris qu'on fera de sa parole, il causera malgré lui, malgré son sang versé, la ruine et la mort d'un grand nombre, ruine sans réparation possible, mort totale et éternelle.

Voilà ce qui désole ici la sainte Vierge. Si le glaive ne la perce point encore d'outre en outre, elle commence du moins d'en sentir la pointe acérée, et loin de se retirer, cette pointe ira s'enfonçant toujours davantage.

Le Christ est la grande question, l'unique question, à propos de laquelle le cœur de l'homme est forcé de se révéler avec ses sentiments et ses pensées, ses convoitises et ses vertus, ses haines et ses amours. En écoutant Siméon, Marie le comprit comme jamais ; et, tout en adorant les jugements et les justices de Dieu

dans la réprobation de ces multitudes humaines obstinées dans leur perversion, elle laissa entrer dans son cœur, pour les y garder jusqu'à la croix ou même jusqu'à son Assomption dans le ciel, les flots d'une compassion et d'une douleur immenses.

Qui ne le voit pourtant ? Ce qui dominait tout dans ces scènes émouvantes, c'était la magnifique gloire dont les paroles de ce vieillard si visiblement inspiré de Dieu, entouraient, devant les prêtres et les fidèles, cet enfant que rien d'extérieur ne distinguait des autres et que tenait entre ses bras une jeune femme pauvre, mariée à un pauvre artisan de Galilée. Dieu voulut néanmoins ajouter à cette gloire.

Il y avait donc, dit l'Évangéliste, une prophétesse appelée Anne, fille de Phanuel et appartenant à la tribu d'Aser. Elle était chargée de jours, et n'avait passé que sept ans dans le mariage. Restée veuve et parvenue à l'âge de quatre-vingt quatre ans, elle ne quittait point le Temple et servait Dieu jour et nuit, dans le jeûne et dans la prière. Or, survenant, comme Siméon, au moment où la Sainte Famille entra par la Porte Orientale, pleine elle aussi du Saint-Esprit, elle loua bien haut le Seigneur, et parla de l'enfant à tous ceux qui attendaient le rachat d'Israël. Cela veut dire qu'ayant, comme le vieux prophète, reconnu dans l'enfant le Rédempteur promis, elle en fut saintement transportée et en parla à tout le monde.

à tous ceux du moins qu'elle estimait capables et dignes de recevoir une si divine nouvelle. On ne dit point de Siméon qu'il ait ainsi divulgué le mystère : de sorte qu'Anne se trouve avoir la grâce insigne d'être le premier évangéliste du saint Enfant Jésus.

Par là se fermait la série des témoignages que Dieu avait décidé qu'on rendrait, dès le début, à son Fils incarné. Elisabeth avait commencé, et par elle Jean, le futur Baptiste ; puis Zacharie son père ; puis les anges de Bethléem ; après eux les bergers, l'étoile des Mages, Siméon, Anne enfin, sans parler du Sanhédrin qui, s'il ne l'avait pas fait déjà, allait solennellement déclarer à Hérode et au peuple le lieu où le Sauveur attendu devait naître (1).

Et quand Marie et Joseph eurent accompli tout ce que la loi du Seigneur prescrivait, ils quittèrent le Temple et s'en retournèrent. Saint Luc dit qu'ils allèrent en Galilée, parce qu'il n'entrait pas dans son dessein de parler de la fuite en Egypte, déjà racontée par saint Matthieu, le premier narrateur de la vie de Jésus ; mais la vérité est qu'ils retournèrent alors à Bethléem, où, peu après, Joseph, averti en songe par un ange des sinistres projets d'Hérode, prit, avec la Mère et l'Enfant, le chemin de

(1) Les exégètes modernes semblent s'accorder à croire que les Mages ne vinrent à Bethléem qu'après la Purification, et que l'avis donné par l'Ange à saint Joseph d'emmener l'Enfant et la Mère en Egypte suivit immédiatement le départ de ces pieux étrangers.

d'Égypte. Ils revinrent en Palestine quand l'ange leur eut appris la fin de la persécution ; et ce fut vraiment alors qu'ils se rendirent à Nazareth. On sait qu'ils y vécurent jusqu'à ce que Jésus, âgé de trente ans environ, inaugurat sa vie publique par le choix de ses premiers disciples et le miracle de Cana.

III

RELIQUES INSIGNES.

LA VRAIE CROIX.

La Croix en Europe.

VI.—HOLLANDE.

Saint-Servais :—M. l'abbé Willems m'a fait remettre sur les reliques de cette église une notice intéressante dont j'extrais ce qui suit :

“ Quoique les trésors de Maëstricht aient été en partie fondus durant la révolution française, les reliques elles-mêmes ont été presque toutes conservées ; notamment à l'église collégiale de Saint-Servais, actuellement paroissiale, on a encore une croix reliquaire faite en 1490 en imitation de celle de Notre-Dame, etc, renfermant des morceaux joints ensemble, en quantité notable, de la vraie croix...”

La Hollande conserve à Venloo, sur la Meuse, dans le diocèse de Ruremonde, quelques parcelles de la vraie croix.

VII.—NORVEGE ET DANEMARK.

Torfeus, dans l'*Histoire de la Norvège*, rapporte que le roi Sigurd obtint un morceau de la vraie croix qu'il déposa dans la ville de Kongell.

On m'assure qu'il existe au musée de Copenhague un fragment important.

VIII.—POLOGNE

Le royaume de Pologne possédait avant le XIII^e siècle plusieurs portions de la vraie croix. La croix palatine, que la princesse Anne de Gonzague donna à Saint-Germain des Prés et que l'on vénère à Notre-Dame de Paris, avait été reçue en présent de Jean-Casimir, roi de Pologne. L'histoire de cet infortuné pays, martyr de son patriotisme et de sa foi, ne fait plus aujourd'hui mention que de cette relique et d'une portion notable de la sainte croix, donnée par saint Etienne, roi de Hongrie, et que saint Emeric, son fils, déposa en 1006 sur la montagne du Calvaire, aux environs de Sandomir, où on l'a toujours conservée.

IX.—RUSSIE.

Je me suis adressé aux trois principaux métropolitains de la Russie pour connaître dans cette grande contrée l'état des reliques de la Passion. Un seul m'a répondu, Mgr. Porphyre, vicaire de l'évêque de Kiew, par l'obligeante entremise de M. Prilejaoff, aumônier de l'ambassade russe, à Paris, et comme il ne m'a par-

Il est que du mont Athos, j'en ai conclu que la pauvreté de la Russie vient de ce qu'elle n'existait pas encore lorsque les reliques sont arrivées en Europe par la grande voie des Croisades.

M. Prilejaeff m'a cependant signalé un morceau de la vraie croix à *Gatchina*, près Saint-Petersbourg.

LA CROIX EN ORIENT.

J'ai commencé la nomenclature des reliques connues de la vraie croix par Rome, et je terminerai par Jérusalem qui fut son berceau, en recueillant sur notre chemin ce qui peut se trouver dans la Roumélie au célèbre mont Athos, et en Chypre.

I.—LE MONT ATHOS.

Le mont Athos est une montagne de Roumélie d'environ 65 milles de circonférence et de six mille pieds d'élévation. On y trouve de nombreux couvents qui possèdent des bibliothèques riches en manuscrits. Son gouvernement s'appelle *Epistacie* : il est composé de quatre moines nommés *Epistates*, élus chaque année au mois de mai par tous les couvents de la montagne... Les notes de Mgr. Porphyre, d'où j'extraits ce qui va suivre, sont tirées du voyage du pèlerin grec Basile Barsky, en 1744. Le prélat a vu lui-même les reliques décrites par Basile, en a vérifié quelques-unes, et acquis

par cette vérification toute confiance dans ce travail du célèbre pèlerin.

1o Au couvent de Saint-Athanasie d'Athos, dans un coffre d'argent, une croix à deux traverses : volume...	47,360
2o La croix de Saint-Athanasie, mêmes dimensions.....	47,360
3o Couvent de Saint-Philothée ; un morceau.....	15,360
4o Couvent de Koutloumouchi, une croix à 2 traverses.	47,360
5o Couvent de Watoped, croix à 2 traverses.....	47,360
6o Croix avec 1 traverse	47,360
7o Couvent d'Esphigmen, 1 croix.....	15,360
8o Une autre croix deux fois plus grande.....	30,720
9o Couvent de Kilandar, croix à deux traverses.....	89,600
10o Couvent de Xiropotamie " ".....	70,000
11o Croix donnée par l'impératrice Pulchérie.....	83,200
12o Couvent de Saint-Paul d'Athos, sept croix.	
Première, à 2 traverses.....	117,760
2e, semblable.....	117,760
3e, sans traverse.....	50,000
4e, à 1 traverse.....	30,000
5e et 6e, sans traverses, ensemble.....	20,000
7e, très-petite, sans traverse.....	1,000
Et ailleurs, plusieurs autres fragments.....	8,000
Total approximatif des volumes de la vraie croix dans les couvents du mont Athos.....	878,360

IV

Faveurs obtenues.

St Jacques des Piles, le 8 Juin 1898.

A Monsieur l'abbé E. Duguay, ptre., curé du Cap de la Magdeleine, (Gérant des Annales).

Monsieur l'abbé et cher confrère,

Le porteur de la présente est Albert Dajenais,

mon paroissien. Ce monsieur, bon chrétien, a été gravement malade d'une inflammation de poumons, si malade que pendant quatre ou cinq jours les médecins en désespéraient. Dans cette extrémité il se recommanda avec toute sa famille à N. D. du T. S. Rosaire, en promettant un Pèlerinage d'action de grâces et la publication de sa guérison dans les Annales si la bonne Vierge le ramenait à la santé. Aujourd'hui il est assez bien pour entreprendre son pèlerinage et accomplir sa promesse. C'est pourquoi, tout joyeux, il s'empresse d'aller remercier sa douce Bienfaitrice dans son Sanctuaire privilégié du Cap de la Magdeleine. Pour compléter l'accomplissement de sa promesse, vous voudrez bien publier cette faveur obtenue dans vos Annales.

Gloire, amour et reconnaissance à notre très-chère Mère, la Reine du T. S. Rosaire.

Bien à vous,

F. BOULAY, Ptre., Curé.

ST. THOMAS DE MONTMAGNY : — Au mois d'octobre dernier, mon petit garçon Ulric, âgé de trois ans, tomba plusieurs fois en convulsions, ce qui occasionna une grave maladie, tellement qu'il restait peu d'espoir de lui conserver la vie. Un matin, nous pensions que notre petit enfant ne passerait pas la journée. C'est alors qu'une Dame pieuse nous conseilla, si nous obtenions sa guérison, de la faire pu-

blier dans les Annales de N. D. du T. S. Rosaire et de lui faire chanter une grand'messe, dans son Sanctuaire, au Cap de la Magdeleine, s'il revenait à la santé. Nous, remplis de confiance en cette bonne Mère du Ciel, nous n'hésitâmes pas à le promettre : à l'instant même, l'enfant ouvrit les yeux, fermés depuis la veille et demanda de l'eau. Depuis ce temps, Ulric est très bien et nous pouvons dire que, s'il est revenu, c'est un grand miracle.

Amour et reconnaissance à N. D. du T. S. Rosaire : DAME N. P.

GENTILLY : Profonds remerciements à N. D. du T. S. Rosaire, pour la guérison d'un gros rhume. Un de mes enfants a été aussi guéri d'un rhume qui menaçait de le conduire à la consommation : il a été guéri également d'une autre maladie. Veuillez inscrire ces trois guérisons dans les Annales, pour l'acquit de ma promesse. DAME M. F.

ST. SÉVÈRE : Au mois de Mars 1897, étant atteinte d'une maladie qui menaçait de devenir très-grave, je promis de faire le mois de saint Joseph afin d'obtenir ma guérison. Saint Joseph a écouté ma prière : je suis parfaitement guérie et je désire le remercier, en faisant inscrire dans les Annales de N. D. du T. S. Rosaire une nouvelle preuve du pouvoir dont jouit au Ciel le SAINT EPOUX DE MARIE, REINE DU T. S. ROSAIRE, et de la protection qu'il accorde à ceux qui l'invoquent : UNE ABONNÉE.

QUÉBEC : Une enfant de Marie remercie N. D. du T. S. Rosaire pour avoir obtenu un emploi nécessaire au soutien de la famille, après la promesse d'un pèlerinage au Cap, promesse dont elle s'est acquittée avec empressement et grande reconnaissance.

QUÉBEC : Il y a quelques années, j'avais promis, pour obtenir la guérison d'un mal de jambes, de m'abonner aux Annales du T. S. Rosaire, et j'ai été guérie : j'ai tenu ma promesse. L'automne dernier, je devins tellement faible que je ne pouvais digérer aucune nourriture quelconque. Je fis alors usage des *Roses Béni-tes*, avec promesse de publication, si j'obtenais ma guérison, et aussitôt je pus prendre de la nourriture, et j'ai toujours continué depuis
UNE ABONNÉE.

CAP DE LA MAGDELEINE : Pendant plusieurs mois je fus atteinte d'une maladie qui me faisait beaucoup souffrir. Je fis alors une Neuvaine à N. D. du Rosaire et je lui promis de faire un Pèlerinage (une Visite) à son Sanctuaire, et de faire publier ma guérison si je l'obtenais : aujourd'hui je suis guérie : DAME D. G.

TROIS-RIVIÈRES : Un père et une mère de famille remercient N. D. du T. S. Rosaire de la guérison de leur unique enfant souffrant d'une très-grave congestion de poumons, après promesse de faire un Pèlerinage au Sanctuaire et de faire publier le fait dans les Annales.

ST. ZÉPHIRIN : J'étais malade et j'ai obtenu ma guérison après avoir promis de faire un Pèlerinage au Sanctuaire du Cap, avec publication dans les Annales. Ma petite fille a été aussi guérie, après les mêmes promesses, et je remercie encore N. D. du T. S. Rosaire pour d'autres faveurs : UNE ABONNÉE.

ST. PIERRE LES BECQUETS : Une mère de famille remercie la Vierge du Cap pour une grande grâce obtenue après la récitation de plusieurs Rosaïres et la promesse de publication dans les Annales.—STE. SOPHIE DE LEVRARD : Dame Alfred Leblanc a été guérie d'une maladie grave, après avoir fait quinze *Chemins de Croix*, et avec promesse d'un pèlerinage au Cap et de l'insertion dans les Annales.—POINTE DU LAC : Une jeune fille guérie d'une inflammation de poumons, après la promesse d'un pèlerinage au Cap : X.—ST. FELIX DE KINGSEY : Guérison d'un rhumatisme : A. B.—TROIS-RIVIERES : Un enfant d'un an guéri d'une inflammation de poumons : X.—LOUISEVILLE : Un jeune homme a obtenu de l'emploi par l'intercession de N. D. du T. S. Rosaire : E. B.—LEVIS : Merci à N. D. du Saint Rosaire pour plusieurs faveurs : DAME VVE TH. B.

RECOMMANDATIONS AUX PRIÈRES.

1o Une jeune fille pour connaître sa vocation.

2o 2 pères de famille adonnés à la boisson.

3o Un jeune homme pour réussir dans un examen sérieux.

4o Une mère de famille recommande son jeune garçon et sa jeune fille, tous deux gravement malades.

5o 10 mères de famille pour grâces spéciales.

6o 4 jeunes gens éloignés de leurs devoirs religieux.

7o Un jeune homme pour conserver sa position.

8o 15 pères de famille pour obtenir de l'emploi.

9o 20 malades.

10o Plusieurs abonnés aux annales du T. S. Rosaire, pour grâces particulières.

11o Règlement d'une affaire importante.

12o Un jeune homme éloigné des sacrements.

13o Un jeune homme menacé de consommation.

14o Un industriel des Trois-Rivières pour obtenir la santé.

DÉCÈS.

Révd. J. B. Chrétien, curé de St-Narcisse ;
Révd. Ed. Béliveau, curé de Ste Ursule ; Révd.
J. N. Ricard, curé de St Zéphirin ; Sa Grandeur
Mgr. L. F. Laflèche, évêque des Trois Rivières ;
Oscar Ayotte, étudiant en droit, Trois-Rivières.

Imprimatur.

† L. F., Evêque des Trois-Rivières.

CANTIQUES

A

N.-D. DU T. S. ROSAIRE

A L'USAGE DES PELERINS

AU

SANCTUAIRE DU CAP

En vente, au Cap, chez M. le Gérant des Annales, à 5 cents, l'unité, le port en sus.

Le Mois du T. S. Rosaire Illustré

PAR LE R. P. FREDERIC O. S. F.

EN VENTE :

AU CAP : chez M. le Gérant des Annales.

AUX TROIS-RIVIÈRES : chez M. Ayotte, Libraire.

PRIX :

Broché : 15 centins ; par la malle : 20 centins.

Roché, tranche Rouge : 25 centins ; par la malle : 30 centins.

Nota.—Pour Paiement, nous acceptons les Timbres-Poste du Canada.

RELIURE DES ANNALES.

NOTA—Nous engageons fortement nos Abonnés à faire relier, comme les années précédentes, les deux dernières années des Annales, 1896-1897, en un seul volume.

M. AYOTTE, Libraire à Trois-Rivières, s'offre à les relier, demi reliure, bien soignée, pour le modique prix de 20 centins. Nous fournirons *gratis* les Numéros qui manqueront pour la collection complète des deux dernières années 1896-1897.

AVIS

(Pour simplifier la correspondance)

PAIEMENT DES ABONNEMENTS.—Nous acceptons en paiement des Abonnements aux ANNALES, les *Timbres-Poste* du Canada, pour tout montant au-dessous d'une Piastre.

TARIF DES HONORAIRES DE MESSES.—Le Tarif des Honoraires de Messes au Cap, pour les deux églises (l'église de Sainte-Marie-Magdeleine et le Sanctuaire du T. S. Rosaire), est :

- 1o De 50 cents pour les Messes Basses ;
 - 2o De \$3.00 pour les Grand'Messes.
-

TARIF DES LAMPES QUI BRULENT

— DANS LE —

SANCTUAIRE de N.-D. du CAP

- 1° Une lampe pour un jour : 5 cents.
 - 2° Une lampe pour une Neuvaine : 40 cents.
 - 3° Pour les 15 lampes, représentant les 15 Mystères : 60 cents par jour.
 - 4° Une lampe pour un mois : \$1.10.
 - 5° Une lampe pour un an : \$12.00.
-

Imprimé par P. V. AYOTTE, Trois-Rivières.